



Espazium Revue
8036 Zürich
044/ 380 21 55
<https://www.espazium.ch/fr>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 4'399
Parution: mensuel

Page: 42,43
Surface: 49'322 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
df1c76c9-3742-414f-b0d6-66db32e832c3
Coupage Page: 1/2

Juger ensemble: l'expérience du jury étudiant

Sonia Curnier et Swetha Rao Dhakanka
Propos recueillis par Cedric van der Poel

Retour sur les deux journées de délibération menées en parallèle du jury professionnel du Prix SIA. Les étudiant-es en architecture, en génie civil et en travail social ont inventé leur propre processus d'évaluation, expérimenté des formes de décision collective et assumé la responsabilité de juger des réalisations professionnelles. De quoi inspirer les pratiques institutionnelles.

Les membres du jury étudiant étaient libres de définir leur méthode. Comment se sont-ils emparés de cette liberté ?

sc (Sonia Curnier) : On leur a donné quelques outils au préalable, mais le processus, les étudiantes et les étudiants l'ont vraiment inventé sur le moment. Ils ont commencé le travail en plénière puis, très vite, ont senti qu'il serait trop fastidieux de passer en revue tous les projets ainsi. Le jury s'est donc organisé en sous-groupes interdisciplinaires, pour alterner ensuite entre travail en petits groupes, temps de réflexion individuels et retours en plénière. Les « repêchages » ont été un moment clé : des projets initialement écartés revenaient dans le débat parce qu'un autre regard les éclairait différemment. Ils ont adoré ça.

SRD (Swetha Rao Dhakanka) : À la fin, quand il restait une vingtaine de projets, les étudiant-es ont spontanément décidé que chacun et chacune aurait dix points à distribuer, avec un maximum déterminé par projet et la possibilité d'attribuer trois points négatifs. En dix minutes, ils avaient conçu un système de décision collective. C'était extrêmement agile.

Ce qui m'a frappée aussi, c'est l'autogestion. Il n'y avait pas de présidence forte. Quelqu'un veillait au temps, quelqu'un synthétisait, une étudiante en travail social disait: « Je veille à l'équité de parole. » Ils ont même instauré un système pour distribuer la parole en plénière. Le travail social transmet des compétences de facilitation et une éthique du dialogue. Cette culture de la médiation et du respect de la parole a irrigué le processus. Ce dernier était co-construit collectivement en permanence. Si une suggestion ne convenait pas, ils la rediscutaient. Cette ouverture était précieuse.

Attribuer un prix à des projets réalisés par des professionnel·les expérimenté·es suppose une prise de position forte. Comment les membres du jury ont-ils vécu cette responsabilité ?

sc Lors d'un débriefing organisé à la fin de ces deux jours de jugement, plusieurs ont dit avoir ressenti au départ une forme de syndrome de l'imposteur. Mais ce sentiment s'est très vite dissipé dès qu'ils sont entrés dans le débat. La qualité des discussions, la densité des arguments, l'écoute mutuelle ont créé une forme d'assurance collective. Les jugements

se sont aussi naturellement portés sur les projets, sans tenir compte de qui en étaient les autrices et auteurs.

SRD En revanche, ils ont pris la responsabilité très au sérieux. Ils ont compris qu'attribuer un prix, ce n'est pas seulement désigner un lauréat, c'est aussi envoyer un message sur les enjeux sociétaux actuels. Et c'est là qu'est née l'envie d'aller plus loin : juger uniquement sur plans et photos leur paraissait insuffisant. Ils ont donc décidé de s'organiser en groupes pour visiter une sélection de projets en vue d'établir leur propre *shortlist*. Ils voulaient rendre ainsi justice aux réalisations, comprendre leur usage, leur contexte, leur réception. Cette démarche prolongeait le sens de leur responsabilité. Cette responsabilité a aussi pris une forme plus intérieure. À un moment, un étudiant a parlé du jury comme d'une « école du deuil ». Il faut accepter que son projet coup de cœur ne passe pas. On peut le défendre, argumenter, tenter de convaincre, mais si le collectif ne suit pas, il faut savoir y renoncer. Ce passage est décisif : on comprend que la responsabilité ne consiste pas à imposer son jugement, mais à contribuer à une prise de décision collectivement partagée. C'est un apprentissage exigeant.

Que retenez-vous de cette expérimentation ?

SRD Sur le plan pédagogique, j'ai sincèrement l'impression que cette expérience va les accompagner durablement. On les a vus argumenter, accepter l'autre point de vue, modifier leur position. Cela va influencer leur posture professionnelle future et leur capacité à collaborer de manière interdisciplinaire.

sc Ce jury pose aussi une question institutionnelle. Dans les jurys de prix professionnels, la pression du temps, la

hiérarchie, les réputations pèsent. Ici, chaque voix avait la même valeur. Il y avait aussi de la spontanéité, parfois des mots simples – « c'est chou », « c'est pas dingue » – mais derrière ces mots, une argumentation solide suivait. Cette expérience pourrait nous encourager à penser les jurys de prix comme des espaces de médiation plutôt que comme des dispositifs de décision fortement codifiés. Réfléchir non seulement à ce que l'on décide, mais aussi à la manière dont on y parvient et au climat de débat que l'on souhaite instaurer. T



(ARI CRETTON)



COMPOSITION DU JURY ÉTUDIANT ET DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Le jury étudiant est composé de seize membres inscrits dans les formations suivantes: quatre Bachelor en Architecture à la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR); un Bachelor en Génie civil (HEIA-FR); six Joint Master of Architecture (trois à la HEIA-FR et trois à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, HEPIA); cinq Master HES-SO en travail social à Lausanne.

Accompagnatrices et équipe pédagogique du cours à option « Prix SIA 2026 »: Sonia Curnier, professeure associée à la HEIA-FR; Swetha Rao Dhananka, professeure ordinaire à la HETS-FR.

PRIX SIA 2026: SHORTLISTS

Quels projets les jurys d'expert-es et d'étudiant-es ont-ils retenus sur leurs listes de présélection? Découvrez dès maintenant les nominés sur prixsia.ch.



À VOS AGENDAS!

Les lauréat-es du Prix SIA 2026, du Prix du jury étudiant et du Prix du public seront annoncés lors de la cérémonie de

remise des prix qui se tiendra le 11 juin à Fribourg. Réservez dès maintenant cette date!

— prixsia.ch

Les étudiant-es ont donc décidé de s'organiser en groupes pour visiter une sélection de projets en vue d'établir leur propre *shortlist*.

Sonia Curnier est professeure HES associée à la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR). Swetha Rao Dhananka est professeure HES ordinaire à la Haute école de travail social de Fribourg (HETS-FR).